

Quelques-uns, tout en donnant au croisillon la moitié de la longueur de l'arbre, le placent aux trois quarts de la hauteur de ce dernier. D'où il résulte que la partie supérieure de l'arbre et chacun des deux bras formant le croisillon sont égaux en longueur. Ces proportions peuvent être admises.

Il en est d'autres — et c'est la plupart — qui placent le croisillon de manière que la partie supérieure de l'arbre soit égale à chacun des deux bras du croisillon, mais sans tenir aucun compte de la longueur de l'arbre ni de celle du croisillon. Ceci est disgracieux et contraire à toute esthétique.

Nous nous en tenons à la note de M. de Pontmartin, qui, à notre avis, est la plus exacte.

Dixi. Ceux que cette note peut intéresser pourront se rendre compte, dans les églises, les cimetières et tous autres lieux de piété, des croix qui sont bien faites. Ils verront s'il y en a beaucoup...

JULIUS LÄSCHE.

FAUT-IL DEVENIR AMBIDEXTRE ?



FAUT-IL devenir ambidextre? — La question depuis longtemps se pose. Bien des siècles avant notre ère, le législateur lacédémonien Lycurgue essaye déjà, mais en vain, de ruiner dans l'esprit et les habitudes de ses contemporains le préjugé qui fait refuser à la main gauche le droit de servir et assure le règne exclusif de la droite.

Platon, dans les *Lois*, se lamente à son tour sur le sort misérable imposé à la main sacrifiée et s'élève amèrement contre l'injure ainsi faite à la nature :

Nous sommes en quelque sorte manchots par la faute des nourrices et des mères. La nature avait donné à nos deux bras une égale aptitude pour les mêmes actions. C'est nous qui les avons rendus fort différents l'un de l'autre par l'habitude de nous en mal servir.